

Quatre étudiantes au Togo

Après deux ans de pandémie, les stages à l'étranger ont repris en 2022: des étudiantes lausannoises sont ainsi parties l'été dernier au Togo – l'opportunité de découvrir une autre culture et un système de santé bien différent de celui dont elles ont l'habitude.

Texte: Lauriane Anderes, Charlotte Spieler, Rim Teklay, Aurélie Wibin

Bachelor de soins infirmiers en poche depuis quelques semaines, il est temps de partager une expérience marquante de notre cursus: un stage de cinq semaines au Togo en 2022.

Dans le contexte du Covid, les périodes de formation pratique hors de Suisse ont été suspendues. Cependant, il nous a été possible de planifier un septième stage durant l'été 2022. Nous avons donc contacté l'Association nationale des infirmières et infirmiers du Togo (ANIIT), qui nous a proposé un séjour à Lomé, capitale du Togo. Ils nous ont trouvé un logement, des lieux de stage et nous ont assuré sécurité et bien-être tout au long du séjour. Nous avons été chaleureusement accueillies dans une famille avec trois enfants en bas âge. Cette dernière ainsi que les infirmiers membres de l'ANIIT

nous ont montré certaines merveilles de ce pays. Nous avons notamment découvert les cascades de Kpalimé, l'Université de Lomé ou encore le village de Togoville où nous avons eu la chance de rencontrer le roi.

Le quotidien d'une famille togolaise

Nous nous sommes très rapidement plongées dans le mode de vie togolais. À la maison, nous mangeons les repas typiques et traditionnels et participons à la vie familiale en nous rendant au marché, en nous occupant des enfants ou encore en participant à l'élaboration des repas. Ainsi, nous vivons pleinement une expérience d'immersion dans les activités de la vie quotidienne de cette famille africaine.

Précarité et paludisme

La semaine, nous exerçons dans les centres de santé. Il y en a un par quartier ou région, plus ou moins sur le même modèle: un service de médecine comprenant des bureaux de consultations, une salle de soins et quelques lits pour des cas plus graves, un service de pédiatrie, une maternité, un laboratoire et un centre de vaccinations. Nous avons découvert les cinq secteurs, mais avons principalement évolué en médecine et pédiatrie. La patientèle consultant ce type de centre vit dans la précarité. Par exemple, un patient n'ayant pas les moyens d'acheter une fiole de lidocaïne a subi une suture sans anesthésie locale. Ou encore, des personnes essaient de vendre des objets devant l'entrée des centres de soins pour se payer une consultation.

Environ 60% des consultations sont dues au paludisme, Lomé étant une zone endémique. Il y a également de multiples blessures suite à des accidents de la voie publique, principalement de moto, pour lesquels nous réalisons des pansements. Les infirmières et infirmiers togolais (diplômés d'Etat, ayant une formation bachelor) effectuent également des débridements de plaies et des sutures. Nous sommes aussi confrontées à des patients présentant des maladies infectieuses telles que la tuberculose ou encore la syphilis.

Une mission communautaire

La mission des centres de santé est communautaire: elle vise un groupe de population et un quartier. Si les cas sont jugés trop lourds, les patients sont redirigés vers un des deux centres hospitaliers universitaires (CHU) de la ville. Par exemple, une femme ayant des symptômes d'AVC



De g. à d.: Lauriane Anderes, Charlotte Spieler, Rim Teklay, Aurélie Wibin au Togo.

Immersion dans la recherche en immuno-oncologie



Cindy Da Costa Tavares,

28 ans, vient de finir sa formation en soins infirmiers. Elle est membre du comité de la section de l'ASI Neuchâtel-Jura.

n'a pu être prise en charge dans le centre de santé et a été redirigée sur un CHU, ce qui lui a probablement coûté la vie, vu la durée et les conditions du transport.

L'organisation et les conditions des CHU sont relativement similaires aux centres de santé. En effet, il n'y a aucun matériel de soins à disposition (pansements, cathéters, seringues, médicaments, matériel de protection pour les soignants), c'est aux patients et à leur famille de les acheter au préalable. Les infirmières et infirmiers diplômés d'Etat font les consultations en procédant à une évaluation clinique, puis prescrivent les traitements nécessaires aux soins et enfin réalisent ces derniers. Notre formation nous a permis entre autres par la pratique réflexive, de trouver des solutions lorsque les moyens manquaient.

Le respect de l'altérité

Notre séjour nous a amenées à comprendre certaines différences culturelles et nous avons eu quelques malentendus durant le stage ou au sein de la famille d'accueil. Par exemple, il est inconvenant de parler pendant les repas, ou regarder son aîné dans les yeux. Nous avons donc pris conscience de l'importance de questionner le vécu de l'autre et son interprétation.

Ce séjour a marqué le groupe autant sur le plan humain que professionnel. Nous en retiendrons notamment qu'il est nécessaire et primordial de découvrir et respecter la culture de nos patients. Nous considérons maintenant leur culture comme un élément incontournable à prendre en considération afin de pouvoir favoriser la relation de soin et le développement de l'empowerment de la personne soignée. Ce fut une riche expérience dont nous nous rappellerons sans doute très longtemps. Nous remercions l'ANIIT ainsi que tous les professionnels et patients, qui nous ont permis de vivre un stage qui marquera notre identité professionnelle.

www.sbk-asi.ch/free4students
www.swissnursingstudents.ch



En tant qu'étudiante ou étudiant en soins infirmiers, vous pouvez adhérer gratuitement à l'ASI et à Swiss Nursing Students (SNS).

Les auteures

Lauriane Anderes, Charlotte Spieler, Rim Teklay, Aurélie Wibin, infirmières au Centre hospitalier universitaire vaudois. Contact: auwi98@hotmail.com

J'ai eu l'occasion de reporter mon dernier stage juste avant l'obtention de mon bachelor en soins infirmiers. Ce report a été la source d'une grande richesse, de par le lieu de stage mais aussi du fait d'avoir la possibilité de me consacrer uniquement à l'apprentissage et au renforcement des compétences nécessaires pour embrasser ma future profession d'infirmière. J'ai découvert les soins infirmiers dans un milieu universitaire de recherche en immuno-oncologie. Pendant deux mois, j'ai participé à la prise en soin de patients pour lesquels le projet de vie était au centre des maintes thérapies proposées et ce grâce à un cortège soignant et médical de hautes compétences dont l'objectif commun était le patient dans sa globalité. Les précieux moments de partage avec les patients ont fait de ce stage une expérience humainement indescriptible. J'ai découvert l'offre de soins en milieu universitaire spécifique à l'oncologie: les thérapies ciblées, les soins infirmiers en radio-oncologie, en centre de thérapie expérimentales, en centre de médecine intégrative et complémentaire. Rencontrer des infirmiers cliniciens spécialisés, prendre connaissance de leurs approches, a été porteur d'espoir pour le développement de la profession infirmière. Ces deux mois ont été si intenses d'apprentissage que j'en ressors avec des étoiles plein les yeux. L'immuno-oncologie de recherche requiert une forte capacité d'adaptation, une rigueur dans la prise en soin complexe pour assurer une prise en soin de qualité et de sécurité très particulière à ce domaine qui pose aussi des questions éthiques essentielles. Par exemple, quid du droit à l'auto-détermination du patient tout au long d'un traitement innovant?

Mon plus grand apprentissage dans ce domaine a été l'expertise des patients et leurs capacités de résilience. Il a été nécessaire de conscientiser, puis d'avoir la capacité de laisser la place d'expert au patient qui se connaît mieux que quelconque! quiconque. J'ai appris à céder l'expertise de «l'infirmière» au profit de la connaissance du patient et me laisser guider par lui. Quelle expérience déconcertante! Me voilà prête dès ce mois de janvier à pratiquer les soins infirmiers avec un bagage complet et dense pour faire face aux défis de la profession.



Tu souhaites échanger au sujet d'un stage qui t'a particulièrement marqué? Ecris-moi à tavarescindy@hotmail.com